

Elbeuf : des professeurs dénoncent un appauvrissement programmé du lycée Maurois

Fin janvier 2021, l'équipe du lycée Maurois d'Elbeuf a appris que sa "dotation horaire globale" était en baisse. D'après eux, cela va fortement dégrader la diversité des cours.



Des professeurs du lycée Maurois sont en colère contre la baisse de la dotation horaire dont leur établissement est « victime » pour l'année prochaine.

La colère gronde parmi de nombreux professeurs du lycée Maurois d'Elbeuf. Issus de plusieurs structures syndicales, ils se sont alliés pour dénoncer la manière dont est traité leur établissement.

L'un de leur porte-parole présente : « Dans ce contexte éprouvant de lutte contre la pandémie notre établissement vient de prendre connaissance de sa dotation horaire globale pour l'année scolaire 2021-2022. »

Celle-ci est en baisse d'une quarantaine d'heures. Elle s'établit précisément à 1 455 heures. « C'est une enveloppe à répartir entre les matières et les classes. » Problème, en prenant en compte tous

les élèves et toutes les options, l'équilibre n'est pas atteint. « Le nombre d'heures est largement sous-estimé », estime un professeur.

Classes surchargées

Si cela peut paraître obscur pour les personnes extérieures au lycée, une réduction de la dotation horaire a des conséquences très concrètes. Pour le lycée Maurois, par exemple, c'est la fin des demi-groupes pour l'éducation civique. L'impossibilité de dédoubler les classes pour les cours de langue. Pour la série technologique, cette baisse va être synonyme de travail dans des salles informatiques trop petites avec des effectifs de trente-cinq élèves pour dix-huit postes de travail. Peut-être plus grave encore, c'est la fragilisation des options. « Nous avons déjà un prof de grecque qui a été muté. Désormais, c'est le latin et l'Italien qui vont être supprimés. »

« Cette baisse de la dotation, c'est la généralisation des classes à trente-cinq, y compris en cours de langues, voire des effectifs théoriques en Terminale à trente-six ou trente-sept »

Un collectif d'enseignants du Lycée Maurois d'Elbeuf

Lycée appauvri

« Cette décision du rectorat appauvri le lycée », explique le porte-parole. « Et les victimes, ce sont les élèves. C'est du service public dégradé. »

Les heures baissent mais les effectifs augmentent. Une nouvelle classe de seconde a même été ouverte cette année. Malgré tout, des spécialités vont disparaître l'année prochaine. Et si le lycée va avoir une proposition moins riche, c'est aussi un coup dur pour l'éducation publique. « L'apprentissage du latin, au départ, c'était pour casser l'élitisme. Désormais, il n'y aura plus de latin dans le service public à Elbeuf », se désole le professeur.

À noter cependant qu'une option ne peut être supprimée entre la Première et la Terminale. Elle ne serait « seulement » plus proposée aux élèves qui arrivent en Première lorsqu'ils doivent choisir leurs options.